

Analyse de la monte 2009 et des tendances de la monte 2010 des étalons de sport de races étrangères

Dans le cadre d'une étude sur l'activité économique des étalons de sport en France, les Haras Nationaux proposent des outils de réflexion pour les éleveurs, afin de faciliter le choix de leurs croisements dans un environnement économique contraignant, compte-tenu de la libéralisation de la vente des saillies et d'une activité déficitaire de la vente des chevaux d'élevage (1 à 6 ans). Nous présentons ici une comparaison entre le marché des saillies étrangères proposées en France et le marché français traditionnel (étalons Anglo-Arabs - Selle Français).

Durant la période 1999-2009, la France connaît une augmentation de 78% des saillies étrangères d'étalons de sport sur son territoire, bien qu'une baisse réelle de 14 % se soit faite sentir entre 2008 et 2009. Cette croissance est notamment causée d'une régression forte des saillies Selle Français et Anglo-Arabe portée à 30% en 10 ans.

1 - Les données analysées

L'étude a référencé plus de 700 étalons de sport pour lesquels nous avons suivi entre 2008 et 2010 le nombre de saillies, les tarifs de saillie et les indices de performance et génétiques. Nous nous sommes intéressés pour cette étude économique, aux étalons de dressage et de CSO, dont les marchés sont assez conséquents.

Sont différenciés le chiffre d'affaire théorique de l'étalesonnier (tarif X nombre de saillies) et le coût du poulain pour l'éleveur (coût total dont frais techniques), qui sont mis en rapport avec les indices génétiques et de performance publiés annuellement par l'IFCE.

Il y a aujourd'hui 29 étalons nationaux étrangers dont le nombre de saillies s'élève à 675 (environ 23 saillies par étalon). Les étalons privés en activité sont plus nombreux, 1 212 sont référencés, avec un nombre total de 9 294 saillies (soit environ 8 saillies par étalon). Cela correspond à une tendance nationale régulière d'un plus grand harem moyen pour les étalons nationaux.

Les étalons étrangers représentent désormais un tiers des étalons de sport en France. Ce phénomène de croissance a-t-il un intérêt économique et génétique pour les éleveurs ?

2 - Des étalons étrangers plus chers et pourtant davantage utilisés par les éleveurs

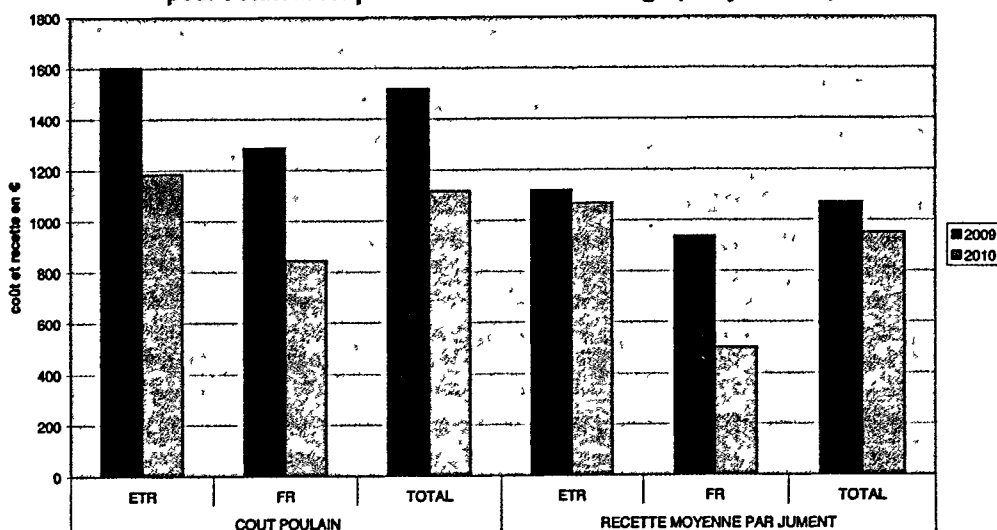
L'intérêt économique de cette étude peut être perçu du point de vue de l'éleveur ou de l'étalesonnier. Respectivement, nous

utiliserons les indicateurs « coût du poulain » et « recette moyenne par jument » / « chiffre d'affaire moyen ».

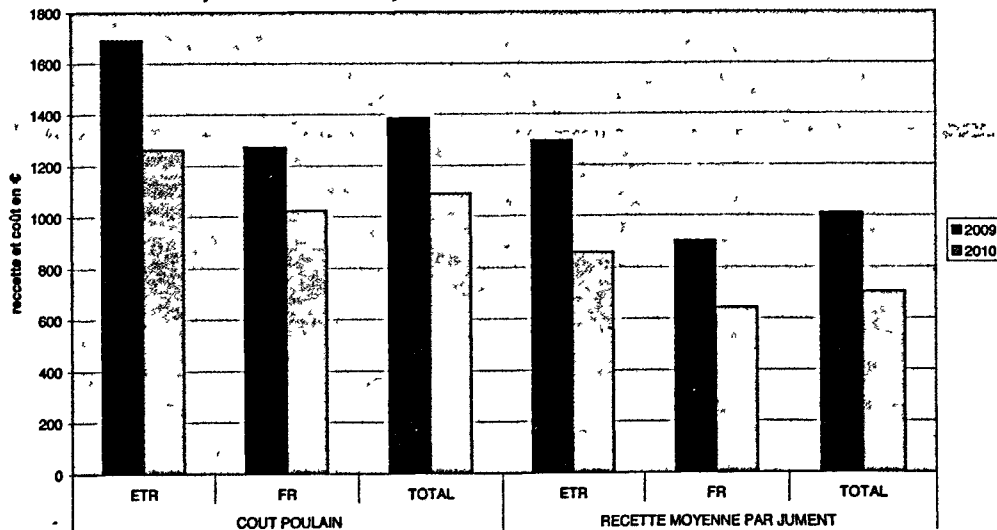
Les graphiques 1 et 2 montrent dans les cas du dressage et du CSO, et de manière significative, que le coût de saillie d'un étalon étranger est supérieur à celui d'un étalon français.

Dans tous les cas, il y a une baisse significative des tarifs de saillie entre 2009 et 2010. Les étalons étrangers sont moins touchés par ce phénomène.

Graphique 1 : coût du poulain pour l'éleveur et recette moyenne par jument pour l'étalesonnier pour les étalons de dressage (2009 et 2010)



Graphique 2 : coût du poulain pour l'éleveur et recette moyenne par jument pour l'étalesonnier pour un étalon de CSO (2009 et 2010)



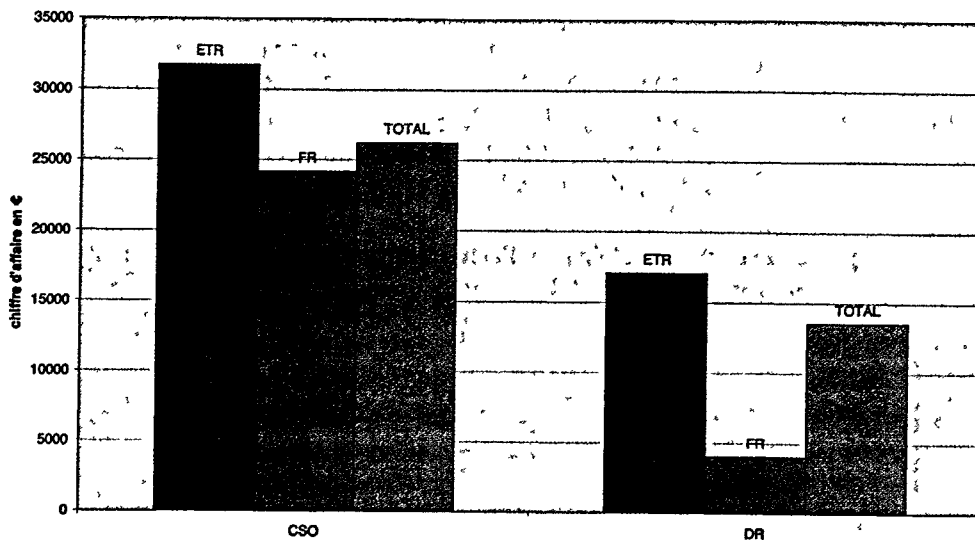


Le chiffre d'affaire moyen de l'étalonnier (graphique 3) est supérieur avec un étalon d'origine étrangère.

La différence est très forte pour le marché du dressage, totalement dominé par la génétique allemande et hollandaise ; un étalon français de dressage n'est pas économiquement viable pour la reproduction à ce jour.

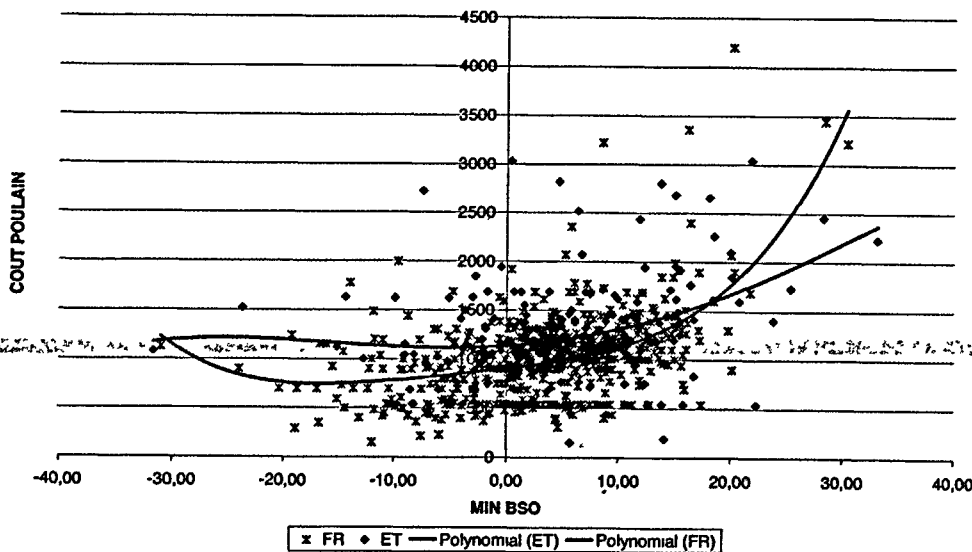
La supériorité des étalons étrangers s'exprime tant par un nombre de saillies plus élevé (19 juments pour un étalon de CSO étranger, contre 15,7 pour ceux d'origine française ; 9 contre 3 juments pour les étalons de dressage) que par des tarifs proposés supérieurs d'environ 20%.

Graphique 3 : chiffre d'affaire moyen estimé des étalons



Graphique 4

étalons monte 2010



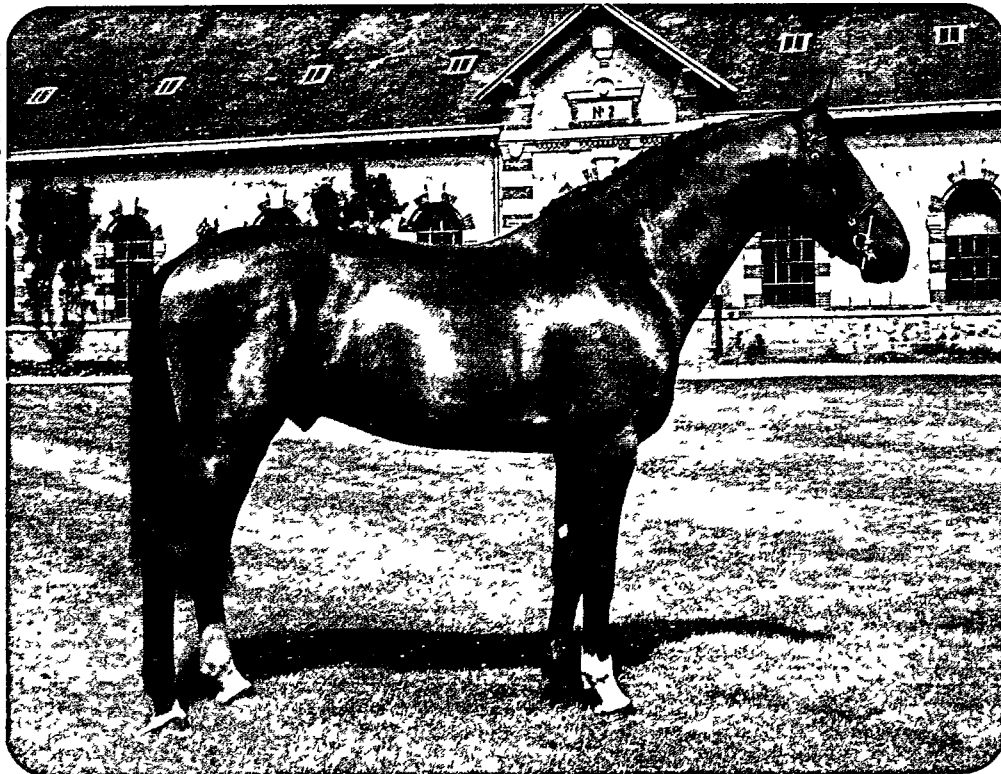
Nous avons aussi souhaité comparer les étalons étrangers et français à niveau génétique égal. Le graphique 4, qui montre la répartition de l'ensemble des étalons étudiés (ici pour le CSO), comporte deux courbes (courbes de régression polynomiale) permettant de suivre l'évolution du coût du poulain en fonction de la qualité génétique (MIN BSO¹) des étalons de CSO, qu'ils soient étrangers (courbe et points bleus) ou français (courbe et points violets).

Dans ce cas, comme dans celui du dressage, la courbe des étalons étrangers est supérieure à celle des étalons français, montrant un coût supérieur de 200 € TTC à valeur génétique équivalente. Ce type de courbe peut permettre de situer facilement les étalons entre lesquels l'éleveur peut hésiter lors de son choix de saillie, afin de déterminer le meilleur rapport qualité (génétique) / prix, selon que l'étalon soit au-dessus ou au-dessous de la courbe.

Par ailleurs, avec une moyenne de 44 131,77 €, les étalons de sport allemands Oldenburg (18 étalons) ont le chiffre d'affaires le plus élevé par rapport aux autres races citées ci-dessous.

En effet, sept races étrangères dominent le marché des saillies de chevaux de CSO en France : BWP, Hanovrien, Holsteiner, KWPN, Oldenburg, SBS et enfin les étalons agréés Z. En 2009, les étalons Oldenburg comptent le plus grand nombre de saillies (en moyenne 29 saillies/an), devant les races d'étalons Hanovrien, Holstein, BWP, et KWPN pour lesquels on dénombre en moyenne 21 saillies par an.

¹ MIN BSO : La valeur minimum du BLUP, ici MIN BSO pour les étalons de saut d'obstacle, est calculée comme étant la valeur génétique la plus basse de l'étalon à 5% d'erreur près.



© B. Landemaine

Chef Rouge, étalon H. N., de race holsteiner, un apport de la meilleure génétique étrangère de saut d'obstacles pour l'élevage français

3 - La valeur génétique des étalons étrangers est difficilement appréciable

L'impact de ces sept races sur ce marché résulte aussi de moyennes de performance et de génétique élevées. Les étalons KWPN étant les leaders, avec une moyenne ISO de 147 et une valeur minimale de BSO de 8 en moyenne (MIN BSO).

Après étude, nous avons pu constater une moyenne des performances des étalons de CSO français de 160 contre une moyenne des chevaux étrangers de CSO de 138 (moyenne des étalons de CSO de 139), ceci étant dû à une connaissance partielle des étalons étrangers confirmés (les jeunes ayant souvent des indices de performance en France en intégrant le circuit SHF).

Le niveau médian de la génétique des étalons étrangers est en moyenne supérieur à celui des étalons français lorsque l'on compare les valeurs minimum des BSO et BDR : +6 points en dressage, +0,5 points en CSO.

Ces résultats sont à prendre avec prudence. En effet, la connaissance génétique des étalons étrangers est faible en France hormis pour ceux qui ont une descendance bien connue en compétition. Nous proposons de se référencer aux indices génétiques publiés dans les pays d'origine des étalons afin d'obtenir une idée de leur qualité. Le KWPN propose l'ensemble des indices à jour des étalons sur son site internet (<http://www.kwbn.org>) de manière totalement transparente, ce qui est le seul cas connu avec le SWB (Suède, <http://www.blup.se>). Tant en Allemagne qu'en Belgique (indices

de 2007 non mis à jour), il n'est pas possible d'obtenir librement les indices génétiques. Cependant, nous avons étudié le classement génétique national des étalons de sport allemands grâce au « Jachbuch Sport und Zucht » publié par la fédération équestre allemande (<http://www.pferd-aktuell.de>) qui n'édite que les indices des étalons connus sur descendance.

Par ailleurs, alors que les indices publics des meilleurs étalons allemands combinent des valeurs génétiques et de performance, l'étude des indices génétiques bruts permet de montrer que très peu d'étalons allemands dont la semence est vendue en France ont un indice génétique intéressant (dans les 100 premiers), ce qui rend leur utilisation en France hasardeuse. Par souci de transparence, il est souhaitable que les travaux des généticiens (groupe Interstallion http://www.biw.kuleuven.be/genlog/livgen/chgs_interstallion.html) permettent enfin de s'orienter vers un indice européen unique permettant de faciliter le travail des éleveurs.

Enfin, il serait intéressant de croiser ces données avec celles de fertilité par chaleur des étalons (seule fertilité permettant de juger de la fertilité de l'étalon) afin d'obtenir une information technico-économique professionnelle.

Anaïs CUSTODIO
Valentin DELAPORTE

